



APRÈS LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES, L'ENJEU DU VOTE POPULAIRE

18 juin 2024

nicolas@canvass.fr

Synthèse

- Par rapport à l'élection 2019, les élections européennes ont été marquées par une **forte progression du RN** (31,4 % contre 23,3 %), une progression de la liste LFI (9,9 % contre 6,3 %), une stagnation du bloc social-démocrate PS/EELV (19,3 % contre 19,7 %) et un **effondrement de la majorité présidentielle** (14,6 % contre 22,4 %).
- **L'abstention**, en léger recul par rapport à 2019, est nettement plus marquée dans les bureaux à faible revenu et dans les agglomérations de 10 000 à 100 000 habitants.
- Par rapport à la présidentielle de 2022, la liste RN a réussi à **remobiliser 70% de son électorat**, tandis que **plus de la moitié des électeurs de gauche se sont abstenus**. Les électeurs d'Emmanuel Macron en 2022 se sont ventilés entre un vote pour la liste socialiste, l'abstention et la liste Renaissance.
- La liste LFI obtient ses meilleurs résultats dans les bureaux de vote urbains les plus populaires, qui sont également ceux qui se sont le moins mobilisés dans cette élection, tandis que le vote RN s'est massivement installé dans les classes moyennes inférieures et que le vote Renaissance c'est recentré sur un électorat âgé et aisé.
- Pour gagner dans un maximum de circonscriptions aux législatives 2024, la gauche unie devra à la fois **mobiliser massivement dans les quartiers populaires**, amplifier la dynamique de conviction de l'électorat Renaissance déçu et créer un **différentiel de mobilisation** dans certaines circonscriptions périurbaines ou de villes moyennes dans lesquelles l'avance du RN n'est pas indépassable.

L'ensemble des analyses présentées ont été réalisées à l'échelle du bureau de vote, sauf exception mentionnée.

Contrairement aux électeurs RN, les électeurs de gauche ne se sont pas déplacés aux urnes

70 % des électeurs de Marine Le Pen à la présidentielle 2022 se sont déplacés pour aller voter, ce qui constitue le plus important taux de remobilisation de la base électorale de 2022 dans l'ensemble des grandes listes.

A l'inverse, **près de 60 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle de 2022 ne se sont pas déplacés** lors des élections européennes. Une partie de ces électeurs s'est par ailleurs reportée en faveur des listes soutenues par le PS et EELV.

L'électorat d'Emmanuel Macron, plus favorisé socialement, s'est plutôt bien mobilisé mais **seulement un tiers de ces électeurs a porté ses suffrages sur la liste Renaissance**.

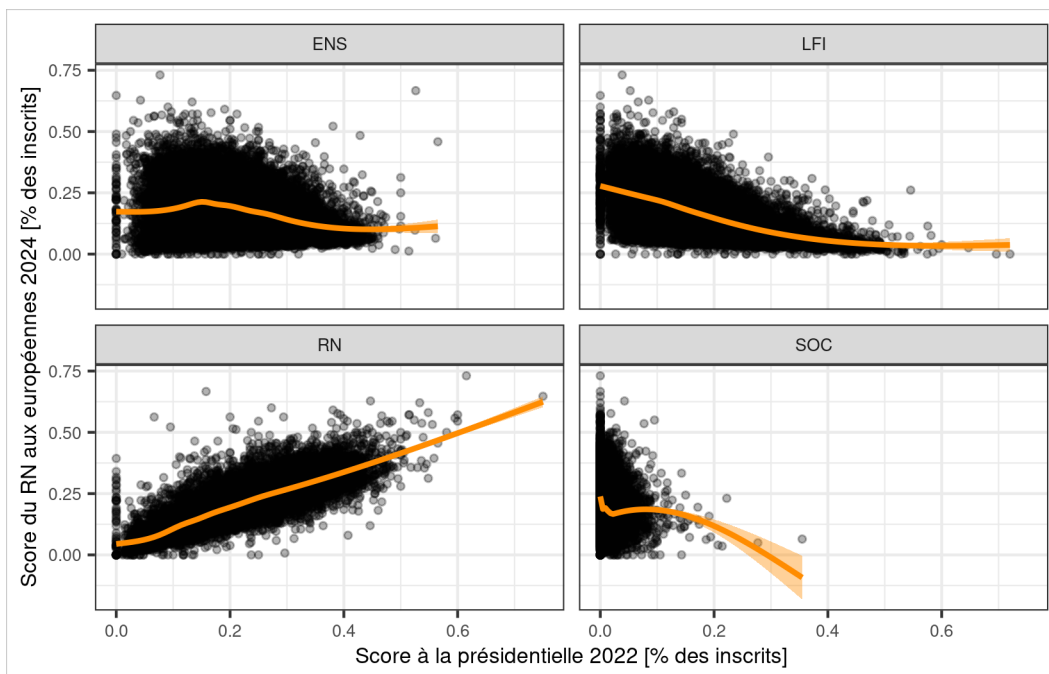


Table 1: Reports de voix entre la présidentielle 2022 et les européennes 2024

Vote aux européennes 2024	% de report
Les électeurs Le Pen à la présidentielle 2022	
RN	70
Abstention	39
Les électeurs Macron à la présidentielle 2022	
Renaissance	37
Abstention	25
SOC	14
LR	10
Les électeurs Mélenchon à la présidentielle 2022	
Abstention	57
LFI	34
SOC	8
EELV	7

Note : Les totaux peuvent être supérieurs à 100% du fait des marges d'erreur des régressions

La progression du vote RN correspond à une progression homogène sur les bureaux où il était déjà fort. On observe une relation inverse entre le score réalisé par le RN en 2024 et le score réalisé par Jean-Luc Mélenchon en 2022 : la progression du RN ne se fait pas par la conquête des terres de gauche, **mais par une meilleure mobilisation de son électorat, et par le renforcement de son implantation dans ses bastions.**

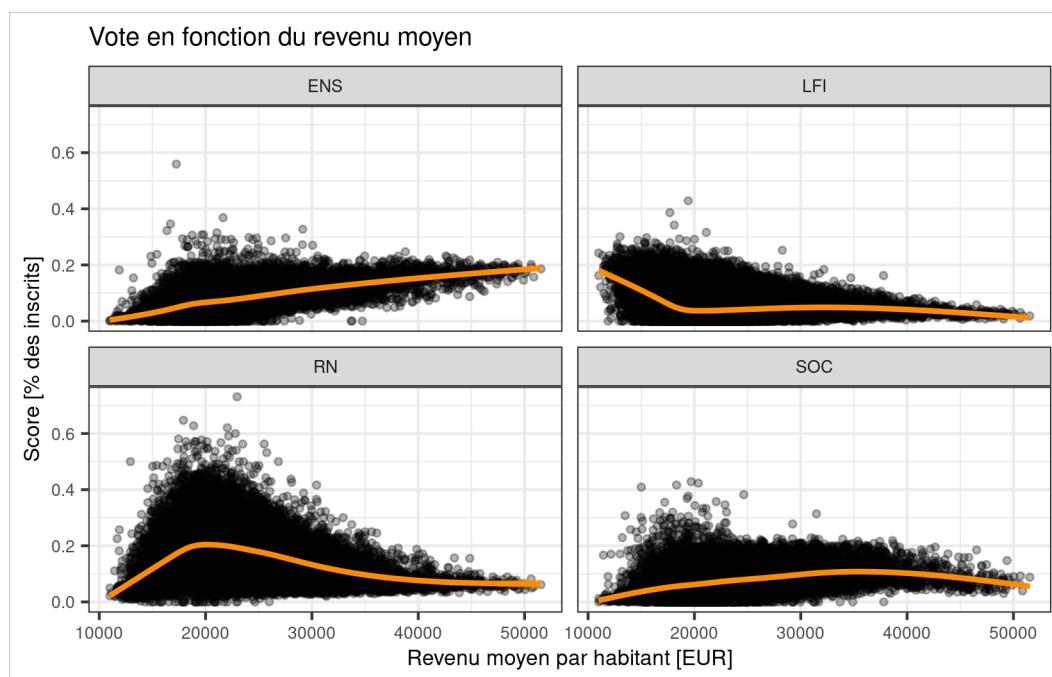




Le vote LFI est très marqué dans les quartiers populaires, le RN s'ancre dans la classe moyenne rurale et périurbaine

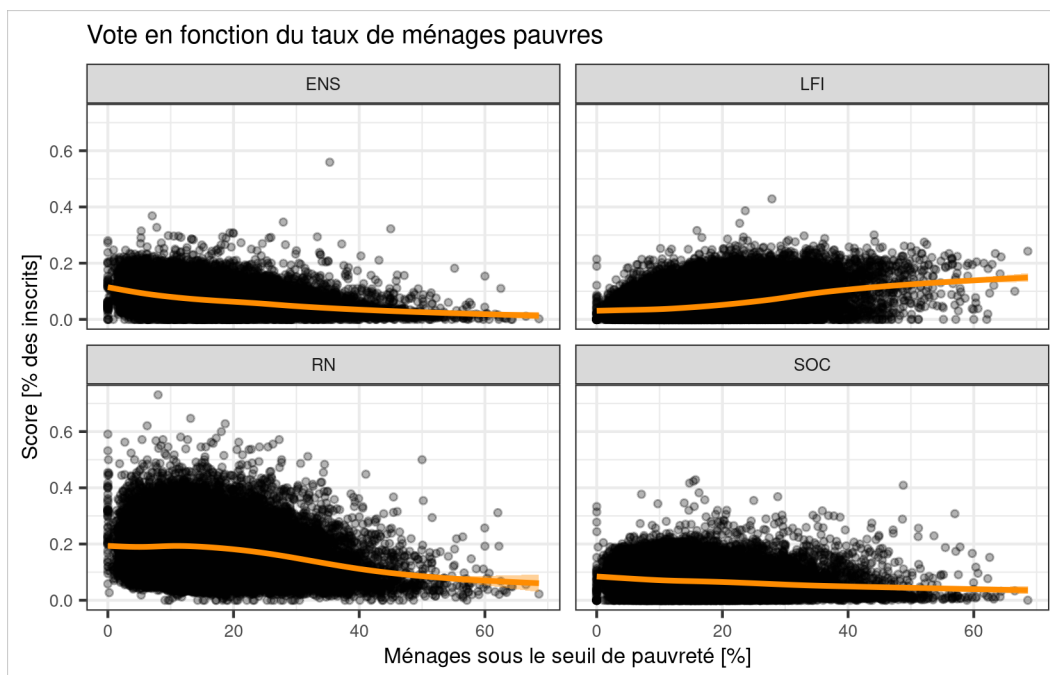
Le vote Renaissance est le seul, dans les listes ayant dépassé 8%, à être croissant avec le niveau de vie moyen sur le bureau de vote.

A l'inverse, on observe une claire **surperformance de la liste LFI dans les bureaux de vote les plus modestes** (revenu annuel moyen inférieur à 15 000 € / an). Le RN réalise quand à lui ses meilleurs scores dans les bureaux de vote de classe moyenne inférieure (16 000 à 25 000 € de revenu annuel).

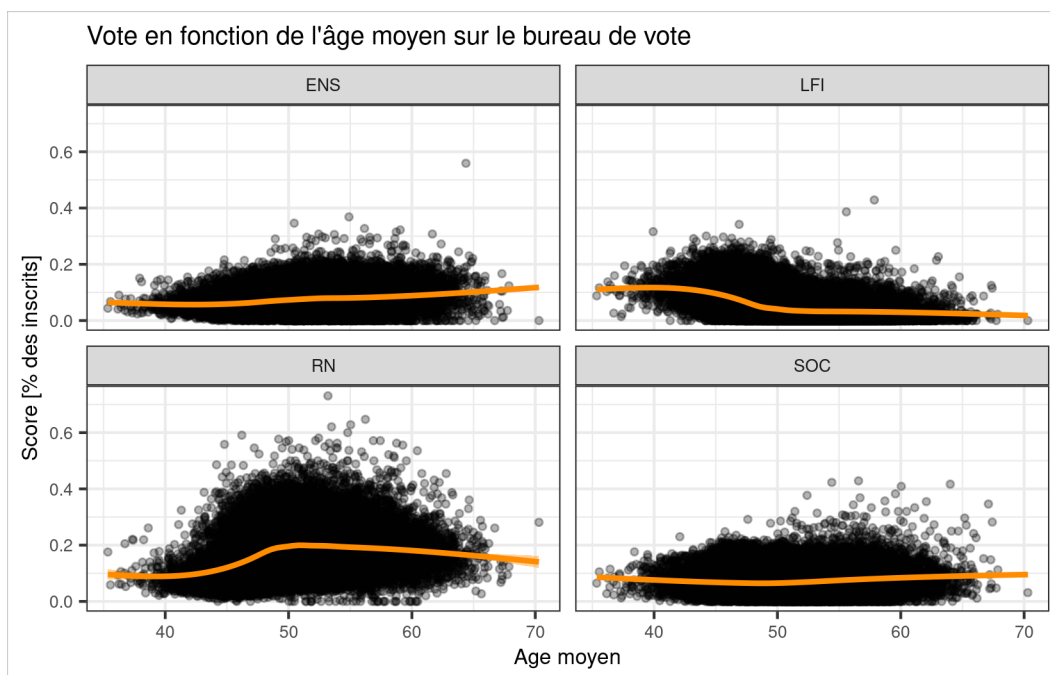


Cette observation est encore amplifiée par l'analyse du vote en fonction de la proportion de ménages pauvres sur le bureau de vote. **Le vote LFI est le seul à être surreprésenté dans les quartiers les plus populaires** : plus une circonscription est pauvre, plus elle vote LFI, et moins elle vote RN ou Renaissance.

Les ménages pauvres sont ici définis comme ceux vivant sous le seuil de pauvreté monétaire qui correspond à 60 % du niveau de vie médian, soit 1 158 euros par mois pour une personne vivant seule et 2 432 euros pour un couple avec deux enfants âgés de moins de 14 ans.



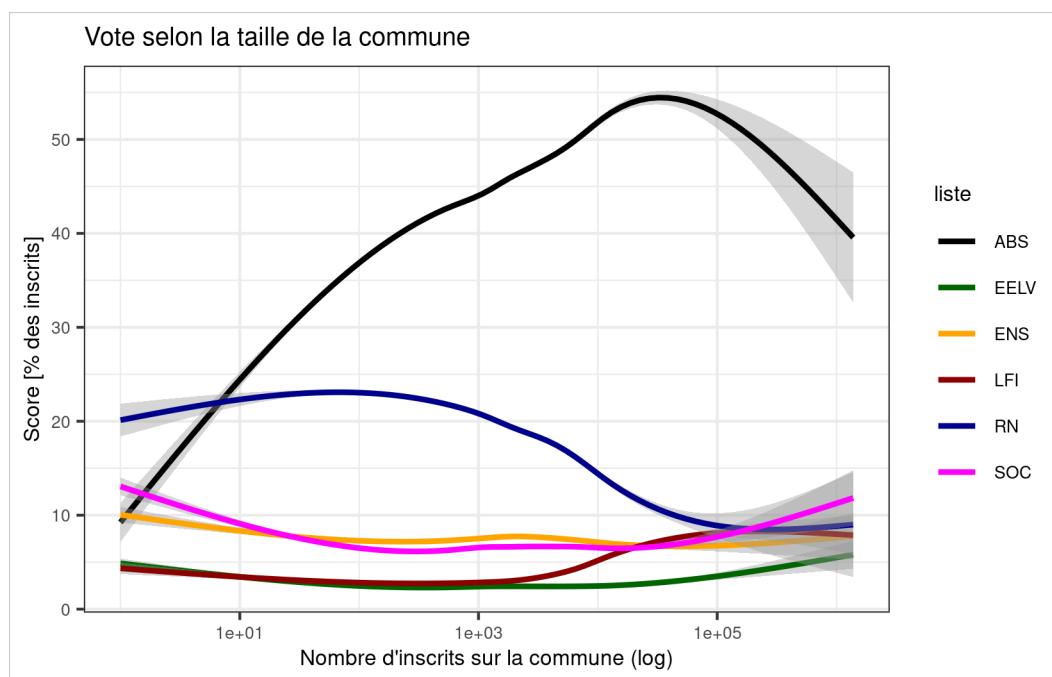
Le vote Renaissance s'est recentré sur une population âgée et plus aisée : il est le plus important dans les territoires où l'âge moyen est le plus élevé. Les quartiers les plus jeunes, qui sont souvent les plus populaires, votent en proportion plus pour les listes LFI.



Le RN réalise des scores notablement supérieurs dans les plus petites communes, notamment **en dessous de 5000 habitants**. A l'inverse, l'ensemble des listes de gauche est mieux représenté dans les **grandes agglomérations** : le vote LFI représente en moyenne 5% des inscrits dans les communes de 10 000 habitants, et 10% dans les communes de plus de 100 000 habitants. Cette tendance est également marquée pour le vote EELV, notamment à partir du seuil de 100 000 habitants, et dans une moindre mesure pour la liste PS.



L'abstention est particulièrement forte dans les villes de 10 000 à 100 000 habitants, traduisant possiblement un phénomène massif d'abstention urbaine dans les quartiers populaires (plus à gauche) qui a pesé de manière plus importante que l'abstention rurale ou périurbaine (plus à droite).

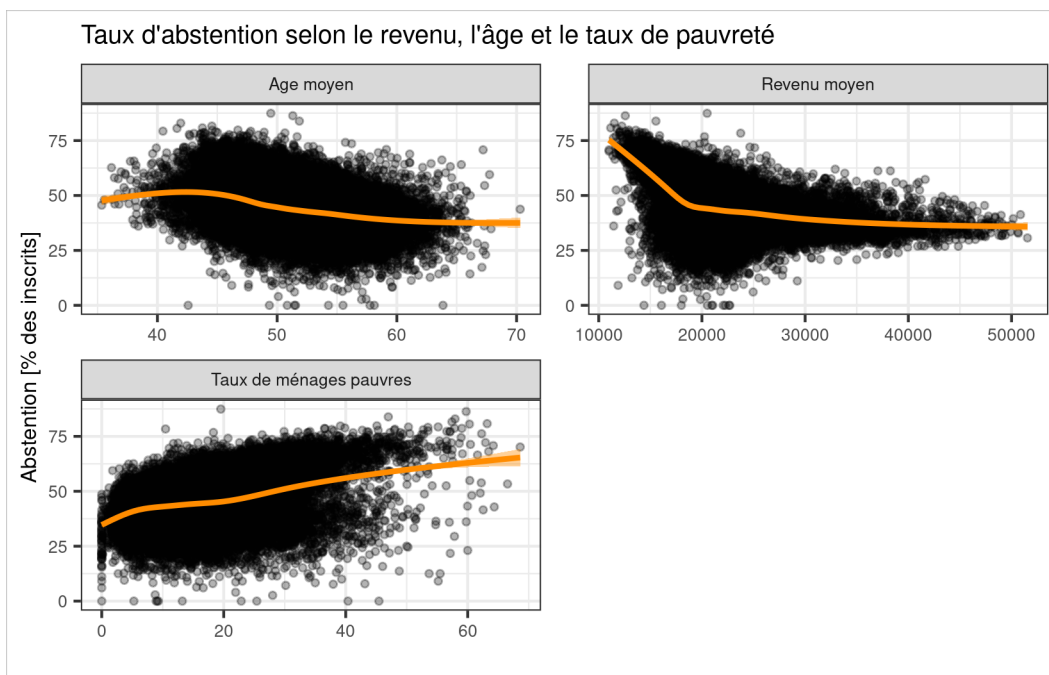


L'abstention reste la plus marquée dans les territoires au revenu le plus faible

Le taux d'abstention est une **fonction décroissante du niveau de vie** des habitants du bureau de vote, avec une hausse rapide en dessous de 20 000 € annuels.

L'abstention a été en moyenne de 59,8 % dans les bureaux de vote où le revenu moyen par habitant est inférieur à 15 000 € annuels, contre 39,8 % dans les bureaux de vote où le revenu moyen par habitant est supérieur à 25 000 €.

Malgré l'importance de ces variables, l'importante dispersion observée de l'abstention selon le niveau de vie sur le bureau de vote traduit **des dynamiques de mobilisation très hétérogènes**.

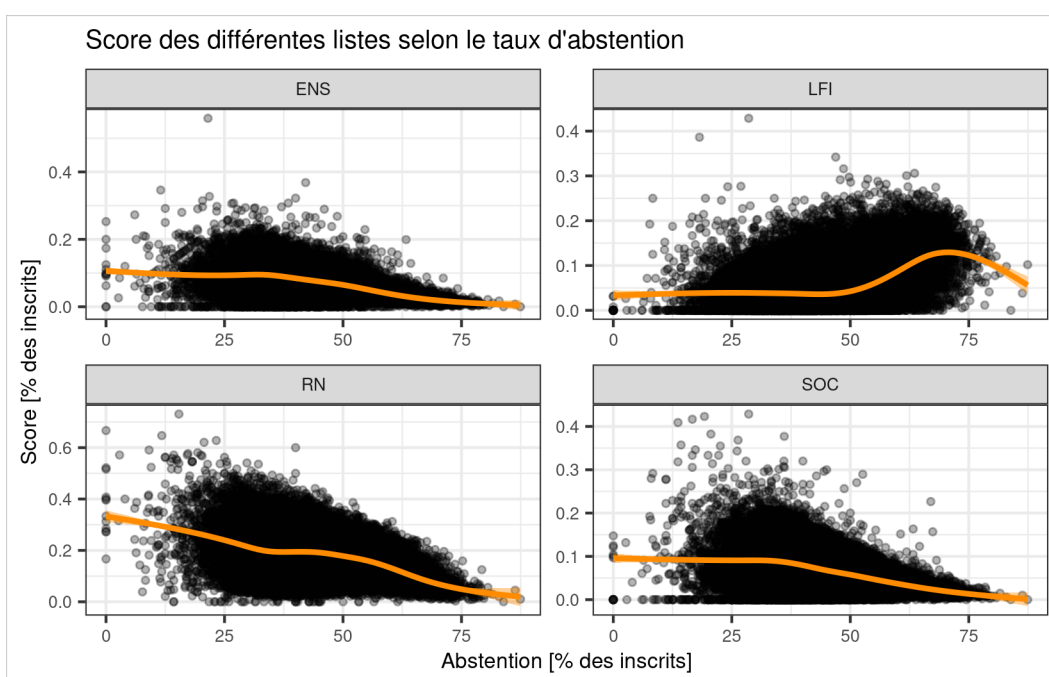


L'abstention massive des quartiers populaires a particulièrement coûté à la liste LFI

Pour l'ensemble des autres listes, le score en fonction du nombre d'inscrits décroît à mesure que l'abstention augmente, par effet de substitution.

Les listes LFI réalisent des scores plus importants dans les bureaux de vote où l'abstention dépasse 60 %, indiquant un important potentiel d'abstentionnistes mobilisables dans ces bureaux.

Ces réservoirs de voix restés inactifs pourraient être spécifiquement ciblés lors des prochaines échéances électorales pour des actions militantes de mobilisation.





La mobilisation des quartiers populaires, condition nécessaire mais non suffisante d'une victoire de la gauche aux législatives

La très forte abstention d'un électorat sociologiquement de gauche **ne doit pas donner l'illusion que les scores de gauche en deviendraient mécaniquement meilleurs en cas d'augmentation de la participation.**

Dans un exercice de politique-fiction, où la participation serait de 100 % dans l'ensemble des bureaux de vote et en conservant l'équilibre politique de chaque bureau, le résultat de l'élection n'en serait que marginalement affecté. Cet effet s'amplifie légèrement si seuls les bureaux les plus abstentionnistes (plus de 60 % d'abstention) voient leur participation augmenter :

Table 2: Simulation du résultats des européennes sous différents scénarios de participation

Liste	Européennes 2024	Scénario 1	Scénario 2
COM	2.2 %	2.2 %	2.1 %
EELV	5.2 %	5.2 %	5.3 %
LFI	9.4 %	10.3 %	11.2 %
LR	6.9 %	6.6 %	6.6 %
RN	29.7 %	29.3 %	28.3 %
Renaissance	13.8 %	13.6 %	13.7 %
SOC	13.1 %	12.7 %	12.7 %
Total gauche	29.9 %	30.4 %	31.3 %

- *Scénario 1 : 100 % de participation dans tous les bureaux de vote*
- *Scénario 2 : 100 % de participation dans les bureaux les plus abstentionnistes (abstention > 60%), participation égale dans les autres*

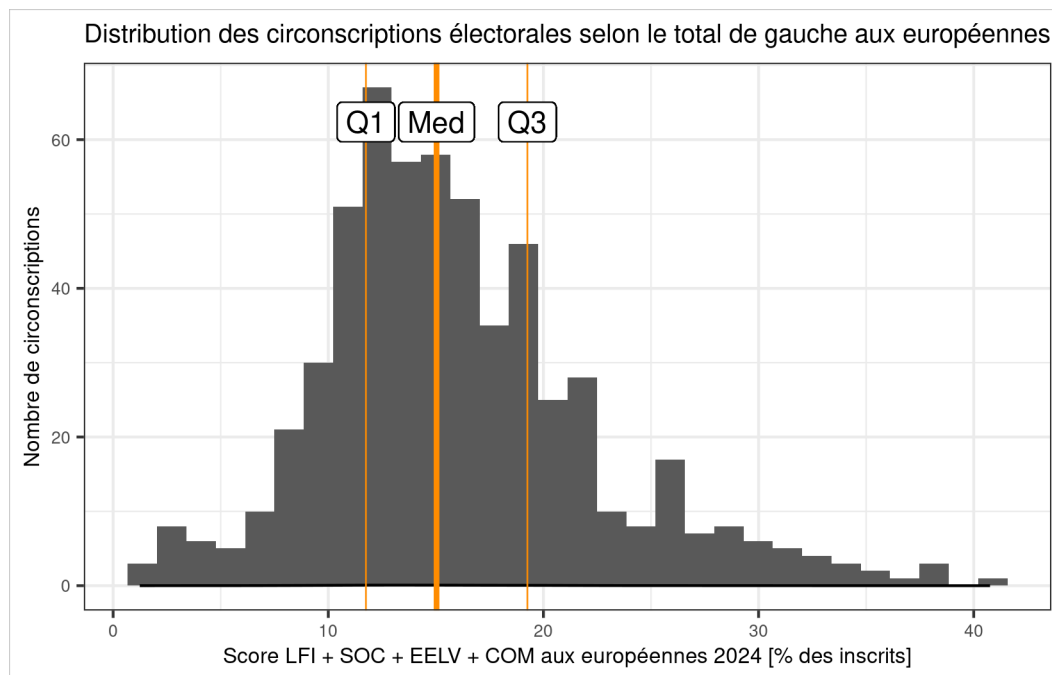
L'augmentation de la participation est un levier important pour la gauche aux législatives, en particulier si elle va mobiliser dans les quartiers populaires abstentionnistes pour créer un différentiel de mobilisation. **Son impact potentiel ne doit cependant pas être surestimé :**

- Les quartiers de la politique de la ville ne regroupent que **7 % de la population**, avec une proportion plus importante de mineurs et d'étrangers qui n'ont pas le droit de voter
- Une partie de l'augmentation des voix de gauche n'aura pas d'impact sur la composition de l'Assemblée nationale, du fait du **mode de scrutin** : un regain de participation dans des circonscriptions déjà acquises sera sans effet sur le nombre de sièges.

Aux européennes, les listes de gauche dépassent 12,5% des inscrits dans 69,3 % des circonscriptions, garantissant un passage au second tour des législatives. Malgré un résultat consolidé de 15,8% des inscrits pour les listes de gauche, elles ne dépassent les 20 % d'inscrits que dans une circonscription sur cinq et réalisent moins de 15 % des inscrits dans la moitié des circonscriptions. Le vote de gauche apparaît ainsi **plus concentré dans un nombre réduit de circonscriptions urbaines.**



Une victoire de la gauche aux législatives nécessitera de créer un différentiel de mobilisation important dans certains territoires ruraux ou périurbains où l'avance du RN n'est pas indépassable.



Contrairement à la gauche, **le RN dispose de très peu de réserves de voix en perspective des élections législatives**. La gauche unie devra activer l'ensemble des leviers à sa disposition pour remporter le plus grand nombre de circonscriptions :

- La **mobilisation des quartiers populaires urbains**, qui se sont très massivement abstenus et sont un réservoir de voix important à gauche, dans les circonscriptions où l'augmentation de leur participation est susceptible de faire basculer le résultat
- Le **ciblage de certaines zones périurbaines ou de villes hors pôle métropolitain** dans lesquelles le RN ne dépasse pas 20 % des inscrits aux européennes, et où l'analyse des élections législatives 2022 montre un report des voix Renaissance (voire LR) contre le RN au second tour
- La **conviction des électeurs déçus du macronisme**, dont on a commencé à voir des reports de voix vers les listes sociales-démocrates aux européennes 2024. Un investissement conséquent des circonscriptions Renaissance qui étaient socialistes avant 2012, notamment celles qui ont donné lieu à une triangulaire au second tour en 2022, doit permettre de faire progresser les résultats de premier tour et de sécuriser les reports de voix pour le second.